

Du lac de l'Abbaye aux Gorges de la Bienne

Haut-Jura Grandvaux - Saint-Laurent-En-Grandvaux



vue sur la sortie des étroits des Gorges de la Bienne (Aurélien Billois)

*Un voyage au coeur de l'eau...
nourricière pour les hommes et leurs
animaux à la campagne, motrice pour
l'industrie en ville. Parcourez des
paysages typiques du Haut-Jura : lacs et
rivières.*

Infos pratiques

Pratique : VTT VTTAE

Durée : 5 h

Longueur : 59.2 km

Dénivelé positif : 1254 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle Jurassic Vélo Tour

Itinéraire

Départ : Saint-Laurent-en-Grandvaux

Circuit à cheval sur deux territoires, vous découvrirez le plateau du grandvaux et son lac de l'Abbaye, ainsi que Morbier et les Hauts de Bienne le long de ses Gorges. Paysage variés et typiquement haut-jurassiens, cette boucle permettra une belle découverte de nos territoires sur tout types de chemins.

Sur votre chemin...



Les Moulins porteurs d'histoire (A)

Le Milan royal (C)

La forêt du Mont Noir (E)

Le Morbier (G)

Etang de Morbier (I)

Église de Morbier (K)

Belvédère du Moulin (M)

Le belvédère du Châtelet (B)

Vue sur l'ancienne fromagerie (D)

Vue sur la tourbière du lac des
Rouges Truites (F)

Plaine des Marais (H)

Le morbier (J)

Gorges de la Bienne - Lezat (L)

La chapelle de Salave (N)

Toutes les infos pratiques

Zones de sensibilité environnementale

Along your trek, you will go through sensitive areas related to the presence of a specific species or environment. In these areas, an appropriate behaviour allows to contribute to their preservation. For detailed information, specific forms are accessible for each area.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

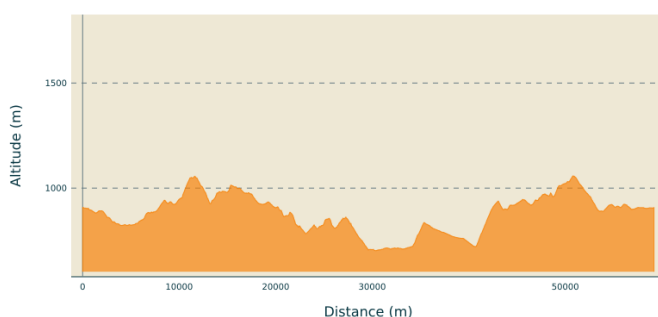
www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétrás est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Profil altimétrique



Altitude min 702 m
Altitude max 1058 m

Accès routier

Parking conseillé : office de tourisme
Haut-Jura Grandvaux.

Sur votre chemin...



Les Moulins porteurs d'histoire (A)

Apparus au Moyen-Age, les moulins ont d'abord eu pour fonction de moudre le grain. Peu à peu, ils furent utilisés pour extraire l'huile, souffler la forge, marteler le fer, scier le bois, tanner les cuirs... L'utilisation de la roue motrice verticale se généralisa, et les systèmes d'engrenages démultiplièrent la puissance et le rendement. Pour fonctionner, les moulins se contentaient désormais du moindre cours d'eau et s'installaient aux abords des plus petites rivières comme ici et comme au long de la Lemme. (PNRHJ - Collection patrimoine)
Crédit photo : bernard-leroy

Le belvédère du Châtelet (B)

La Lemme et ses affluents ont, à cet endroit, fait l'objet d'un vaste chantier de restauration écologique en 2012 pour permettre au marais du Châtelet de retrouver son rôle de régulateur naturel de cours d'eau.

Un panneau d'interprétation explicite les dysfonctionnements hérités des aménagements passés, présente les travaux de restauration et leurs bénéfices, et enfin, quelques espèces de faune et de flore attachées à ce milieu.



Le Milan royal (C)

Ce rapace se reconnaît très facilement par sa longue queue échancrée. Grâce à son envergure imposante, cet oiseau s'avère être un formidable planeur. Il cherche sa nourriture en vol. Opportuniste, il observe attentivement le sol pour y trouver rongeurs, lézards ou autre carcasse d'animaux morts. Les petites proies (insectes, lombrics ou reptiles) peuvent être chassés en marchant dans les prairies. Vous apercevrez ainsi souvent le Milan royal au-dessus des prairies fraîchement fauchées.

Crédit photo : Fabrice Croset



Vue sur l'ancienne fromagerie (D)

A partir du 18ème siècle, la spécialisation fromagère et la mise en commun du lait dans les structures coopératives que sont les fruitières, font sortir l'agriculteur d'une économie d'autosubsistance. La production fromagère, de mieux en mieux organisée, devient aussi de plus en plus lucrative grâce aux réseaux commerciaux promus notamment par les rouliers. Ces commerçants livraient les fromages dans les grandes villes françaises, notamment Lyon.

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



La forêt du Mont Noir (E)

Avec ses 1873 hectares, le massif du Mont-Noir est l'une des plus grandes forêts jurassiennes. Elle est essentiellement constituée d'arbres aux feuillages sombres, tels que le Sapin, l'Épicéa et le Hêtre, d'où l'origine de son nom. Cerfs, sangliers et chevreuils y cohabitent avec le Lynx et le Grand Tétrás. L'exploitation du bois est une activité économique importante pour nos montagnes. La forêt accueille aussi des randonneurs qui effectuent de longues marches sur ses sentiers balisés. Partagez cet espace et restez prudents si vous croisez des exploitations forestières.

Crédit photo : PNRHJ / B. BECKER



Vue sur la tourbière du lac des Rouges Truites (F)

Héritière des glaciers qui couvraient le Jura il y a dix mille ans ayant laissé des moraines aux fonds imperméables, une tourbière se forme lorsque ces fonds se remplissent d'eau stagnante, peuplés de végétaux résistants au froid. Le sol mouvant des tourbières est un épais tapis de sphaignes, sur lequel quelques plantes particulièrement adaptées peuvent croître (canneberge, linaigrette, andromède, drosera, pin à crochet...). L'intérêt biologique rend donc important la préservation de ces milieux fragiles.

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Le Morbier (G)

Fabriqué aujourd'hui essentiellement en ateliers de fromageries, les fruitières, le morbier est, à l'origine, un fromage fermier ne nécessitant que peu de lait (60 kg). En son milieu, la fine couche noire distingue sa pâte onctueuse. Certains voient dans cette strie une tentative de copier le bleu de Septmoncel, très recherché à l'époque; d'autres expliquent que, le caillé fabriqué alors deux fois par jour, était protégé des insectes par cette couche de suie aux vertus naturellement protectrices

Plaine des Marais (H)

Selon toute probabilité, la plaine des Marais était autrefois un lac qui, au fil des temps, disparut avec le ruisseau qui en sortait à la Combette au Valet. Cette disparition relativement récente entraînant l'assèchement du ruisseau ou BIEF, a donné son nom au pays BIEF-MORT ou MORBIER.

Ce pays donnera son nom au célèbre fromage éponyme !
Fabriqué aujourd'hui essentiellement en ateliers de fromageries, les fruitières, le morbier est, à l'origine, un fromage fermier ne nécessitant que peu de lait (60 kg). En son milieu, la fine couche noire distingue sa pâte onctueuse. On explique que le caillé fabriqué alors deux fois par jour était protégé des insectes par cette couche de suie aux vertus naturellement protectrices. Certains voient dans cette strie une tentative de copier le bleu de Septmoncel, très recherché à l'époque.

Etang de Morbier (I)

Le plan d'eau des Bruyères est un petit lac aménagé, situé à proximité de la piscine et du camping. La pêche est autorisée en saison pour la truite, le blanc, le brochet, la carpe, la perche, le sandre, le black-bass et la tanche. Elle est gérée par une association.

Dans le village de Morbier, à moins d'un kilomètre de cet étang, vous pourrez également découvrir l'église Saint Michel qui conserve de nombreuses traces du passé horloger de Morbier qui est, grâce à la famille Mayet, le lieu de naissance de l'horloge comtoise.

Avant 1789 on dénombrait à Morbier plus de 500 forgerons-cloutiers. Sachant cela, on explique mieux l'évolution rapide de notre industrie vers l'horlogerie puis ensuite vers la lunetterie et autres.... Ici, il apparaît nécessaire de préciser que l'horlogerie n'a pas été inventée à Morbier.

Déjà depuis des siècles, d'habiles artisans étrangers construisaient des horloges sur commande et sur mesures, qui constituaient des pièces uniques. Les frères MAYET, originaires de Savoie, émigrés vers 1650 dans la région pour fuir les persécutions calvinistes, possédaient des connaissances solides en horlogerie. Installés à Morbier, ils entreprennent la fabrication d'horloges simples, robustes, en y apportant de constantes améliorations, comme l'échappement, de leur invention. Dès 1675, ils mettent au point le système du balancier. Cette horloge se vendra bientôt partout sous le nom de COMTOISE DE MORBIER, d'où sa qualification de « Berceau de l'horlogerie ».

A découvrir dans l'église : l'horloge géante comtoise. En extérieur : la méridienne et l'horloge à trois cadrans.



Le morbier (J)

Fabriqué aujourd'hui essentiellement en ateliers de fromageries, les fruitières, le morbier est, à l'origine, un fromage fermier ne nécessitant que peu de lait (60 kg). En son milieu, la fine couche noire distingue sa pâte onctueuse. Certains voient dans cette strie une tentative de copier le bleu de Septmoncel, très recherché à l'époque; d'autres expliquent que, le caillé fabriqué alors deux fois par jour, était protégé des insectes par cette couche de suie aux vertus naturellement protectrices.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



Église de Morbier (K)

L'horloge de l'église, datant de 1840, est «une horloge à triple quart qui indique le cours de la lune dans une petite boule bicolore placée au-dessus du cadran principal. Le tracé de l'équation solaire fut gravé sur la façade de l'église en 1842 par Pierre Claude Paget. Ce système sera abandonné avec les chemins de fer qui nécessiteront l'usage d'un temps universel» (M.P. Renaud, 2006).

Crédit photo : PNRHJ / Roman Charpentier

Gorges de la Bienne - Lezat (L)

Dans les gorges de la Bienne, l'action érosive fut telle qu'elle a entaillé profondément le plancher structural de sa vallée pour y façonner des gorges resserrées que les voies de communication ne parviennent pas à emprunter d'une manière continue. De ce fait, la Bienne contribue à isoler plus qu'à relier Morez. Saint-Claude constitue le point de concours de plusieurs vallées adjacentes tout aussi encaissées que la Bienne, les gorges du Flumen en sont l'exemple le plus saisissant. En raison des contraintes physiques dont il procède, le paysage s'organise d'une manière singulière ; si l'impression d'encaissement est constante, elle se marque d'un contraste fort entre les défilés sauvages où la nature s'offre en spectacle et les sillons urbains qui concentrent une population industrielle. Les gorges de la Bienne, avec un dénivelé moyen d'environ 500 m, font figure de véritable canyon. Elles sont presque rectilignes en aval de Lézat jusqu'à la Rixouse, villages que l'on aperçoit à flanc de versant. La forêt semble omniprésente en versant ubac. Mais, en adret, de larges clairières se sont établies en profitant de très relatifs replats.



Belvédère du Moulin (M)

Le belvédère du Moulin, en bordure de val, offre une vue d'ensemble sur la presque totalité du lac de l'Abbaye. Vous pourrez appréhender l'évolution du paysage autour du lac au fil des siècles (panneau d'interprétation).

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

La chapelle de Salave (N)

Située à l'ouest de Saint-Laurent, à proximité de la route de Lons-le-Saunier, la chapelle attire l'œil tant sa forme s'apparente à celle d'un moulin à vent auquel il ne manquerait que les ailes. Il semble que cet édifice fut jadis, le moulin, cité au hameau du Voisinal de Joux. Son toit conique, monté sur roulettes, s'appuyait sur sa tour haute de huit mètres. Un ouragan brisa ses ailes en 1829. Une chapelle fut érigée sur ses ruines dès 1850. Bien qu'en mauvais état suite à un incendie en 1907, elle porta le drapeau français pour marquer la ligne de démarcation lors de la seconde guerre mondiale. À ce jour, elle abrite Marie-Thérèse, une cloche fondue en 1953 par la maison Pacquard d'Annecy.